

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Oyem : deux frères meurent dans un accident à Ewot-Mekok

E. BANG-MVE
Oyem/Gabon

UN conseiller technique du maire de la commune d'Oyem, Christian Obame-Ondo et son frère, Jean Arsène Mba-Obame, ont péri, le 10 juin dernier vers 19 heures, dans un tragique accident de la circulation qui s'est produit au quartier Ewot-Mekok, dans le 2^e arrondissement. Selon une source proche du dossier, les deux frères revenaient de Libreville à bord de leur véhicule, pour assister aux obsèques d'un proche parent dans le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. Le voyage s'est très bien déroulé jusqu'à Ewot-Mekok, village natal des deux frères où ils ont

marqué un arrêt sur le bas-côté de la chaussée, pour décharger quelques effets à leur domicile. L'agent municipal et son frère devaient, par la suite, suivre le cortège funéraire au quartier Peloton où était prévue la veillée mortuaire. Mais, contre toute attente, alors qu'ils étaient encore sur le trottoir, un véhicule fou fonce sur eux. N'ayant pas eu le temps de fuir le danger, les deux frères sont violemment percutés par l'engin. Les badauds présents sur les lieux volent promptement à leur secours. Malheureusement, le collaborateur de l'édile d'Oyem, Christian Obame Ondo, va succomber à ses blessures à son arrivée au Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO). Son frère, Jean Arsène Mba Obame, qui était admis en



Photo: PME

Christian Obame Ondo et Jean Arsène Mba Obame de leur vivant.

soins intensifs, va à son tour rendre l'âme quelques heures plus tard. L'enquête diligentée par le Commissariat central de

police d'Oyem va devoir apporter plus d'éclaircissements sur les circonstances exactes de ce drame. Le conducteur à l'origine

de l'accident, qui a évité de justesse un lynchage populaire, est entre les mains des Officiers de police judiciaire (OPJ).

Fougamou : trois maisons réduites en cendres



Photo: J.F. Marola

Une des maisons détruites par le brasier.

J.F.M
Libreville/Gabon

UN incendie d'une rare violence a réduit en cendres trois maisons à usage d'habitation, toutes construites avec des matériaux périssables, au quartier Bassali à Fougamou, le chef-lieu du département de Tsamba-Magotsi. Aucune perte en vies humaines n'a été enregistrée. Les faits se seraient produits vers 22 heures, alors qu'une partie la maisonnée était déjà au lit. Le crépitement des flammes a tiré de leur sommeil les occupants qui s'y trouvaient. Mais aussi le voisinage. En quelques instants, les maisons

se sont embrasées au point de consumer les trois habitations mitoyennes. Si les sinistrés n'ont rien pu récupérer, il faut, toutefois, saluer la bravoure de cette mère de famille qui, constatant qu'un de ses enfants manquait à l'appel, n'a pas hésité de foncer dans sa maison en feu pour l'en extirper. Les causes de l'incendie demeurent toujours inconnues. Cependant, deux hypothèses ont été avancées: une marmite abandonnée au feu par un des occupants ou une bougie laissée allumée. Pour mémoire, cet incendie de Bassali intervient un an après celui ayant ravagé les box commerciaux du relais au quartier Bongaville.

Koula-Moutou : une fillette emportée par les eaux de la Bouenguindi

D. M.
Koula-Moutou/Gabon

LES eaux de la Bouenguindi, cette rivière qui traverse Koula-Moutou, le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo, viennent encore de faire une victime. Mercredi 9 juin dernier, Ruth Brunelle Ebobo, 12 ans, fille d'un pasteur bien connu dans la localité, a été emportée par les flots à la hauteur du débarcadère du quartier Bakele, dans le premier arrondissement. Deux autres enfants, sauvés de justesse, se trouvent actuellement en soins au Centre hospitalier régional (CHR) Paul Moukambi. De source familiale, le jour du drame, la fillette du pasteur Rosaire Ebobo et les enfants d'un voisin vont prendre la direction de la rivière pour faire la vaisselle et la lessive. À ce qu'il semble, les enfants se seraient rendus au débarcadère de "Mouissi-Mobolo", parce que les agents de la Société d'éner-



Photo: D.M

C'est à cette hauteur du cours d'eau que le drame s'est produit.

gie et d'eau du Gabon (SEEG) avaient procédé à une double coupure d'eau et d'électricité dans le cadre des travaux à effectuer sur le réseau. Aussi, la pompe publique était-elle hors d'usage. Une fois sur les lieux, à environ 500 mètres de leurs domiciles, Ruth Brunelle Ebobo et ses voisines vont se mettre à la tâche. Avant de prendre un bain. Sauf que les baigneuses

vont commencer par boire la tasse, car le courant semble assez fort. Pis, Ruth Brunelle Ebobo va être emportée par les eaux troubles de la Bouenguindi. Ses deux accompagnatrices ayant été secourues de fort peu. Les survivantes ont été transportées à Paul Moukambi, tandis que les recherches se poursuivent pour retrouver la fille du pasteur.